

Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Benoit, Pierre-André (1921-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Benoit, Pierre-André (1921-1993), Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13303>

Copier

Information sur la lettre

Date1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

[50]

Pauv rien

—



[A large, stylized, cursive signature or monogram, possibly reading 'L. A. S.', written in dark ink.]

trouver rien pour le plaisir
sans amour, bien sûr, avec
"le moindre effort" pour
remplir le désert et s'é-
couvrir ce qu'il s'offre in-
cessamment - tant d'abandon.

Tout ce q ne compte pas - à
vos yeux - existe quand
même, c'est l'essentiel puisqu
existant.

Ce q se puic n'est
q'un échange.

Pauv rien, l'usage
des luxes. Le luxe n'est.

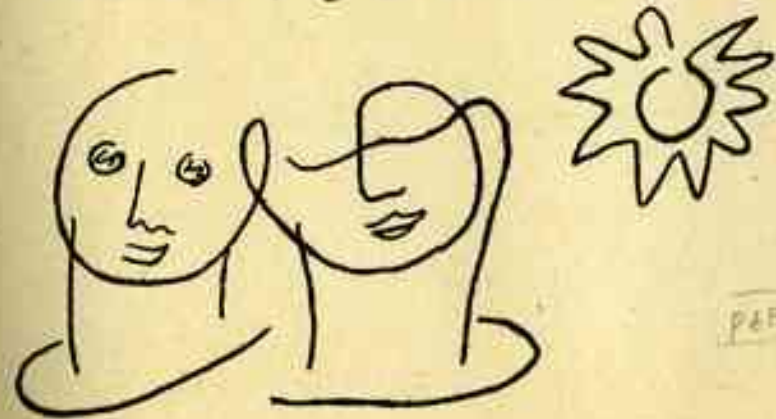
q superflu, mais à quoi
compte le nécessaire sinon
comme nécessité. Le reste,
survivit : ce q comble
et fait survivre, ce q tou
che et fait jouir. C'est
aussi tout l'inattendu
l'imprévisible réalisé, le

rêve y se déroule dans ce
monde.

Pour rien, sans
abondance de vie et si
en vie n'abonde plus,
elle se retire

Pour rien
pour vivre.

REVEILLEZ-VOUS



Décembre 1950